

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 33
le 19 septembre 1984

Le Parti conservateur remporte une victoire sans précédent	1
Politique d'immigration qui facilite la réunion des familles	3
Ligne de crédit renouvelée avec le Cameroun	3
Le troc dans l'industrie de l'aluminium	3
Angioplastie par laser et fibre optique	4
Un nouvel appareil pour le traitement du diabète	4
Radarsat : un satellite à micro-ondes	5
Programme de télécommunications mobiles par satellite	5
Le pigeonneau, mets de luxe	6
Course sur le marché mondial	6
La chronique des arts	7
Musée des sciences de l'espace à Edmonton	8
Nouvelles brèves	8

Le Parti conservateur remporte une victoire sans précédent

Le Parti conservateur a remporté, lors des élections fédérales du 4 septembre 1984, une éclatante victoire au détriment du Parti libéral qui a régné sur la politique canadienne pendant 20 ans presque sans interruption. M. Brian Mulroney, chef du Parti conservateur, est donc appelé à devenir le nouveau premier ministre du Canada.

Les 16,5 millions d'électeurs canadiens ont élu 211 députés qui viennent de toutes les régions, de toutes les provinces du pays sans exception.

Le Parti libéral, qui lors de l'élection de 1980 avait fait élire 147 députés, est réduit presque à l'état de tiers parti en totalisant 40 sièges obtenus de justesse. L'élection du chef du Parti libéral et du premier ministre intérimaire John Turner, dans sa circonscription de Vancouver-Quadra, a été longtemps incertaine, mais il l'a finalement remportée.

Les libéraux ont perdu des sièges par dizaines, que ce soit dans les Maritimes, le Québec ou l'Ontario. Dans l'Ouest, où M. Turner s'était fait un défi personnel de faire une percée, la polarisation conservateurs-néo-démocrates s'est maintenue sans faille.

Le Nouveau Parti démocratique a obtenu une part moins élevée du vote populaire, mais un nombre presque aussi élevé de députés que le Parti libéral, soit 30 sièges. Pour le parti d'Ed Broadbent, la remontée est spectaculaire puisque le 9 juillet on ne lui accordait que 9,5 % des intentions de vote et l'élection de 12 députés seulement. En 1980, ce parti avait fait élire 32 députés.

Tout a commencé dans l'Est

Le raz-de-marée conservateur a pris naissance dans les Maritimes où les conservateurs détiennent maintenant 25 des 32 sièges, soit 12 de plus qu'en 1980. Les libéraux n'en ont plus que sept.

Le Nouveau-Brunswick est devenu conservateur à une exception près en obtenant 9 sièges sur 10. Le revirement est spectaculaire puisque les Acadiens avaient toujours refusé les appels des conservateurs.



Lynn Ball, The Citizen

Brian Mulroney s'est présenté en triomphateur, en compagnie de son épouse, Mila, devant une foule de partisans rassemblés au centre sportif de Baie-Comeau, dès que fut confirmée la victoire des conservateurs.

Le Québec a voté de façon encore plus spectaculaire. Les conservateurs y détenaient un seul siège. Ils en ont maintenant 58. C'est plus que lors de la vague conservatrice de 1958 alors que 50 députés conservateurs avaient été élus avec l'aide de l'Union nationale.

Les libéraux, qui ne conservent plus que 17 sièges, ont subi de lourdes pertes.

En Ontario, les 52 sièges libéraux de 1980 ont aussi fondu comme neige au soleil. Ce parti ne détient plus maintenant que 14 sièges. Plusieurs ministres ont également été défaits.

Dans cette province, les conservateurs, qui ont maintenant 67 sièges au lieu de 38, ont fait des gains importants à Toronto, dans l'est de la province, à Ottawa, toujours en Ontario, et dans le sud-ouest de l'Ontario.

Les gains du NPD ont été surprenants.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada